

relais



ACTUALITÉS

Nous sommes dans l'année *Laudato Si'*, cinq ans après sa publication. L'enjeu est d'accélérer la mise en œuvre de ce document.

FORMATION

La dixième volée du parcours de formation à « l'Accueil, l'Écoute et l'Hospitalité » se prépare. Elle est proposée deux fois par an.

PORTRAIT

Corinne Gossauer est aumônier en EMS. Elle a publié un livre bouleversant, « Garde-moi vivant ! », sur son expérience.

DOSSIER

Soigner l'accueil



DOSSIER : SOIGNER L'ACCUEIL

- 4-6 L'Éveil à la foi se réinvente**
Le nouveau programme œcuménique proposé aux jeunes enfants et leurs familles a pour thème «Avec nos mains – accueillir et construire».
- 6 À Renens, des casiers solidaires**
Ce projet veut permettre aux SDF de ne pas se déplacer toute la journée avec leurs affaires personnelles.

ACTUALITÉS

- 7 Évangile à la maison**
Le Covid-19 a repoussé la lecture de l'Évangile de Matthieu à l'automne 2021. En attendant, place à l'Évangile des Patriarches.
- 8-9 Une année pour la Création et la justice**
Nous sommes dans l'année *Laudato Si'*, cinq ans après sa publication par le pape François. L'enjeu est d'accélérer la mise en œuvre de ce document.
- 10 Location de la Maison d'Assens**
La Maison d'Assens est ouverte aux locations pour les personnes internes et externes à l'ECVD.
- 11 Vers un signal fort et positif?**
Le peuple suisse se prononcera le 29 novembre sur l'initiative pour des multinationales responsables.

RÉFLEXIONS

- 12 La Bible**
Monique Dorsaz
- 12 Oasis**
Abbé François-Xavier Amherdt
- 12 Bénévole, quel est ton engagement?**
Eva Roth-Kleiner, Initiatrice
Smoothie Nomade
- 13 Le billet du vicaire**
Abbé Christophe Godel
- 13 A lire**
« Changeons de voie, les leçons du coronavirus », Edgar Morin

BRÈVES

- 14 Informations vaudoises et diocésaines**
- 14 Adresses utiles**

FORMATION

- 15 « Accueil, Écoute et Hospitalité »**
La dixième volée du parcours de cette formation se prépare. Elle est proposée deux fois par an.

PORTRAIT

- 16 Corinne Gossauer**
Corinne Gossauer est aumônier en EMS. Elle a publié un livre bouleversant, « Garde-moi vivant! », sur son expérience.



« Dans quelle église se trouve cet objet? »



Dans chaque lieu de culte de notre Canton, il y a des richesses, que ce soit au niveau de l'architecture, des peintures, des sculptures, des vitraux, etc. Pour vous faire découvrir nos églises – et peut-être vous donner l'envie de vous y rendre pour les visiter et y prier –, nous vous proposons cette rubrique sous forme de quiz (la réponse à la question précédente se trouve dans le journal). Nous vous montrons un détail de l'église, qu'il soit à l'intérieur ou à l'extérieur. Dites-nous où elle se trouve. Pour vous aider, nous vous donnons deux indices. Précisons que c'est un jeu... sans enjeu.

Indice 1: Cette paroisse est l'une des plus anciennes du Canton.

Indice 2: Son église, dont le saint patron est le premier martyr de la chrétienté, est attestée en 1184 dans une bulle du pape Lucius III.

VOUS AVEZ UNE IDÉE ?

Envoyez-nous une réponse à info@cath-vd.ch

Pour vivre la conversion écologique dans nos communautés chrétiennes

www.ecoeglise.ch



EcoEglise

S'engager pour la création

Vivre aujourd'hui dans l'incertitude

IMPRESSUM

ÉDITEUR
FEDEC-VD
Chemin des Mouettes 4
CP 600, 1001 Lausanne
021 613 23 23
info@cath-vd.ch
www.cath-vd.ch

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Abbé Christophe Godel,
vicaire épiscopal

COMITÉ ÉDITORIAL
Michel Racloz, Cédric Pillonel,
Malika Oueslati, Catherine
Lambercy, Danielle Voisard,
Olivier Schöpfer, Isabelle Vernet
et Emilie Genoud

RÉDACTEUR RESPONSABLE
Olivier Schöpfer

DIRECTION ARTISTIQUE
Sophie Martin

TEXTES
François-Xavier Amherdt,
Christophe Godel, Monique
Dorsaz, Eva Roth-Kleiner, Michel
Racloz, Daniel Levasseur, Malika
Oueslati et Olivier Schöpfer

PHOTOS
Pascal Deloche / Godong, 123rf,
SIC, DR

IMPRESSION
Schoechli Impression
bimestriel gratuit, tiré à 5009 ex.

Prochaine parution : décembre 2020

La crise du Covid que nous traversons actuellement met en lumière un des grands principes dont parle le pape François dans la lettre encyclique *Laudato Si'*: « Tout est fragile. » Cela se confirme lorsqu'on voit tous ces jeunes, inquiets pour le futur et qui s'engagent pour le climat. Oui, nous pouvons affirmer que nous sommes dans une période avec beaucoup d'incertitudes et que cela peut être vécu de manière très anxiogène! Comment donc rester serein face à toutes les difficultés et les défis que le présent et l'avenir nous réservent? Il est primordial, face à tous ces événements extérieurs, sur lesquels nous n'avons souvent que peu d'emprise, de réussir à garder la paix intérieure.

La foi chrétienne offre des réponses concrètes pour cultiver son intériorité. En effet, l'Évangile peut nous servir de guide, en sachant accueillir le moment présent, cultiver notre relation à Dieu au travers de la prière, placer notre confiance en Lui, changer notre rapport à la Création, revoir notre rapport au consumérisme, en privilégiant la simplicité et les relations humaines.

Prendre soin de soi et s'engager en faveur de son prochain est une bonne façon de gérer l'incertitude. Dans ce numéro de «relais», vous trouverez plusieurs exemples d'actions. Préparer les générations futures, au travers de l'Éveil à la Foi, développer la solidarité envers les plus démunis...

Inspirons-nous de ces propositions, pour s'engager chacun à notre niveau, afin de bâtir une société plus résiliente et solidaire.

ROBERTO DE COL

Responsable du département 15-25 ans



COSMIQUE TRIP Jonas trop logique



L'Éveil à la Foi se réinvente

FORMATION Le nouveau programme œcuménique proposé aux jeunes enfants et à leurs familles a pour thème « Avec nos mains - accueillir et construire ». Mais en cette période marquée par le Covid, la créativité sera nécessaire pour vivre des rencontres qui respectent les normes sanitaires. Annick Raya, de l'équipe œcuménique d'Éveil à la Foi, apporte sa réponse à la question : « Comment vivre le plus sereinement possible dans l'incertitude ? »

TEXTE : Olivier Schöpfer

« **L**a thématique de l'année avait été choisie l'automne dernier, bien avant le début de la pandémie, explique Annick Raya. Mais toute une année à parler des mains, était-ce bien raisonnable ? « Lave-toi les mains ! » – combien de fois avons-nous entendu cette injonction ces derniers mois ? Quel que soit notre âge, nous avons appris à faire plus attention à nos mains... et parfois à nous méfier des mains de l'autre. Le nouveau programme d'Éveil à la Foi fait ainsi le pari cette année de (re-)découvrir nos mains sous un angle positif : elles peuvent faire tant de choses ! Elles peuvent accueillir et construire, louer, bénir, reconforter... Dieu n'a pas d'autres mains que les nôtres pour faire le bien. » Au fil des six rencontres proposées, les familles sont invitées à observer les mains de Jésus en action et à explorer les capacités de leurs propres mains, avec des prières, des bricolages, des jeux, des chants.

Par rapport à une catéchèse « classique », avec un catéchiste et un groupe d'enfants, l'Éveil à la Foi a la particularité d'être

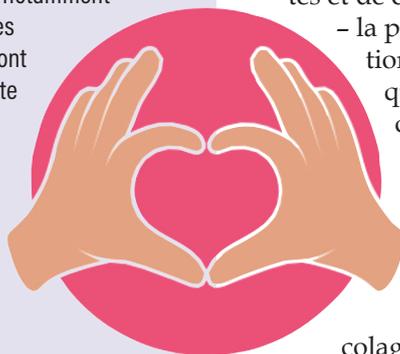
« COMMENT VIVRE LE PLUS SEREINEMENT DANS L'INCERTITUDE ? »

Cela peut s'exprimer de nombreuses manières. A Pully, une personne s'est occupée de l'accueil des paroissiens avant les célébrations pour partager avec eux leur vécu en temps de pandémie. Il y a eu des initiatives locales qui peuvent donner des idées à d'autres, comme des célébrations en hôpitaux et EMS, le Samedi du partage en novembre (*en lien avec le MADEP*), le relationnel autrement, notamment avec les familles. Ou encore l'accompagnement des étudiants, qui ont de la difficulté avec des normes très sévères, notamment à l'EHL, ou des jeunes, qui sont masqués toute la journée et à qui, dans les groupes du soir, on demande de porter à nouveau le masque...

intergénérationnel. « Malgré l'appréhension d'avoir toujours en tête les règles de sécurité, comme la distance sociale, nous avons choisi de poursuivre dans cette voie. Nous nous sommes dit que cela pouvait être un tremplin pour dédramatiser la situation actuelle de manière symbolique. C'est d'autant plus important que les tout petits n'ont pas la même notion du temps que nous, ils ne peuvent se projeter des mois dans le futur... »

LE GOÛTER, UN POINT SENSIBLE

La plupart des rencontres reprendront en novembre. D'ici là, il va falloir que chaque équipe se pose des questions concrètes, comme la taille du lieu. « Il convient d'évaluer les possibilités et de choisir la moins pire – la pire étant l'annulation. Je suis confiante que chacune et chacun saura inventer sa solution. De plus, beaucoup de choses peuvent se passer en famille, comme les bénédictions, les bricolages ou des activités >



corporelles. Nous allons préparer des kits ou demander aux participants de venir avec leur propre matériel.»

Autre point sensible: le goûter. «C'est un moment de convivialité et de partage, qui compte beaucoup, se retrouver ensemble autour de la personne de Jésus Christ. Mais plus question de partager un cake comme nous le faisons d'habitude. Pour garder l'idée du partage, on peut



Les casiers solidaires

RENS La municipalité de la ville et l'Église catholique se sont unies pour proposer aux SDF des casiers pour qu'ils n'aient pas à transporter leurs affaires toute la journée. Le point avec Jean de Dieu Rudacogora.

À Renens, si une personne a faim, si une personne à froid, si une personne est dans le besoin, si une personne est sans abri ou sans emploi, Jean de Dieu Rudacogora n'est jamais très loin. Il est aumônier pour la pastorale sociale et de rue. Durant la pandémie, il a eu le souci de cette précarité et sert souvent les repas solidaires de la paroisse une fois par semaine. Le projet des casiers solidaires est venu de la municipalité de la ville, qui a contacté Jean. «A la base, c'est un projet né au Portugal, parce qu'il y a là-bas beaucoup de sans-abris, et qu'il était pénible pour eux, qui avaient souvent un lit pour la nuit, de se balader la journée avec leurs bagages. Ça répondait vraiment à un besoin des gens. Ils peuvent laisser leurs affaires durant la journée sans risquer de se les faire voler.»

UN TRAVAIL COMMUN

La pastorale sociale et de rue avait déjà imaginé aménager le galetas de la maison à Renens (14-Avril 34). Avec l'accord du département Solidarités, du vicariat et de la Fédération, le projet a pu aller de l'avant. «La commune a financé la construction, l'Église a fourni la place et l'espace. Tous les mardis, de 14h à 16h, c'est un lieu où les gens peuvent venir pour parler. La seule condition que l'on pose est qu'ils se présentent au moins une fois par mois.»

Jean de Dieu a les yeux qui brillent. Il est heureux de faire ce travail. «C'est magnifique, et un privilège pour moi. La collaboration avec les autorités communales et politiques montre que tous sont sensibles à la précarité. Les dix casiers installés ont commencé à être occupés. Maintenant, vu le changement de saison, il va falloir s'occuper des hébergements d'urgence...»

Les gens qui ont froid, qui ont faim, qui sont dans le besoin, qui sont sans abri ou sans emploi, Jean de Dieu aura – malheureusement – encore beaucoup à s'en occuper au cours des mois à venir.

« *Chacune et chacun saura inventer sa solution.* »

Annick Raya, formatrice

par exemple le remplacer par des pommes. Il faut trouver des solutions pondérées pour pouvoir faire des choses sans risquer de propagation. Il faut également imaginer des gestuelles de remplacement – la tape dans la main est pour l'instant impossible en-dehors du cercle familial.»

CONSERVER LA DYNAMIQUE

L'important reste de proposer quelque chose en paroisse, pour conserver la dynamique de l'Éveil à la Foi: heureux de croire, heureux d'être ensemble. «Chaque lieu mettra en place son schéma; on peut fractionner les groupes, ne pas avoir peur de se renseigner pour savoir comment font les autres – par exemple dans les clubs de gym –, échanger les bonnes idées, mettre de la légèreté dans cette drôle de normalité: les enfants sont nos modèles pour cela, car ils profitent entièrement de chaque instant. Et pour les contacts, qui sont tellement importants dans une religion de l'incarnation, Annick Raya conclut avec une boutade: «Vous vous imaginez le dernier repas de Jésus en temps de Covid?»



NOTE:

Le dossier « Avec nos mains – accueillir et construire » est disponible au téléchargement sur www.cath-vd.ch/dossiers



Évangile à la maison

PARTAGE Le Covid-19 a passablement contrarié les réunions des groupes de prière et de réflexion qui se rassemblent régulièrement, repoussant la lecture de l'Évangile selon saint Matthieu à l'automne 2021. En attendant, place à l'Évangile des Patriarches.

La démarche œcuménique de découvrir des textes bibliques en groupes est centrée sur la rencontre avec Jésus. Ce n'est pas un cours d'exégèse, c'est un engagement, une immersion. «C'est vivre aujourd'hui en Église, surtout en cette année de Covid, pour être en communion. La communion n'est pas seulement le fait de prier ensemble, de faire un monologue ou d'écouter un long sermon. La communion, c'est dialoguer avec l'autre et lui témoigner de petites attentions soulignant le fait que nous apprécions sa présence. C'est le privilège d'apprendre à mieux connaître ceux et celles qui nous accompagnent, faire des confidences, partager, se reconforter, s'encourager, explique Roula Lopez. C'est pour cette raison que nous avons choisi de réunir les personnes intéressées non pas dans une église, mais autour d'un repas.»

«A table avec Jésus» s'inscrit dans une relance conviviale auprès des petites communautés, dans un esprit de synodalité, explique Philippe Becquart, responsable du département des adultes. Nous lisons ensemble, nous faisons silence ensemble, nous prions ensemble et nous observons comment

l'Esprit Saint travaille dans ce groupe. «A table avec Jésus» pourrait s'intituler «D'une nourriture à l'autre». Au cours de la soirée, nous donnerons le livret intitulé «Évangile des patriarches» aux personnes intéressées.»

DYNAMIQUE DIOCÉSAIN

L'idée aujourd'hui est d'aller plus loin que la collaboration catholiques-protestants existant déjà dans notre canton. «Nous voulons proposer une dynamique diocésaine, poursuit Philippe Becquart. Roula avait commencé à le faire bien avant que la pandémie de Covid s'installe. Une équipe a été créée, entre Fribourg et Vaud - Genève et Neuchâtel sont intéressés. La deuxième dimension que nous souhaitons introduire est celle des familles et des missions linguistiques. Nous avons l'intention de traduire le livret à venir de l'Évangile de Matthieu en portugais, en espagnol et en italien pour que toutes et tous partagent cette aventure.»

«Je tiens à rappeler qu'Évangile à la maison n'est pas une étude biblique. C'est un partage, ouvert à toute personne, même non chrétienne, insiste Roula Lopez. Il s'agit de traduire dans notre vie d'aujourd'hui comment Sa parole, Sa vie, Lui qui est l'Homme par excellence, peuvent prendre place dans nos existences.»

Pour l'instant, place à l'Évangile des Patriarches. «Dans ces récits, écrit Sophie-Anne Mermod-Gilliéron,

pasteure vaudoise, en introduction de la brochure, Dieu dit sa présence, sa bénédiction et sa promesse, qui concernent «toutes les nations de la terre» (*Genèse 22,18*). Bonne nouvelle! Ces textes, parfois très (*trop?*) connus, parfois surprenants, nous font réfléchir à nos chemins de vie, entre les aléas des circonstances et la présence indéfectible de Dieu, notre Dieu souvent nommé «le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob». Nous lirons donc Genèse 12 à 33 (*avec des coupures*). Et suivrons effectivement Abram/Abraham, Isaac

«L'idée est de proposer une dynamique diocésaine, familiale et polyglotte.»

Philippe Becquart,
responsable du département adulte

et Jacob, et aussi Ismaël, et Esäü, et Laban... Mais également Saraï/Sarah et Hagar, Rébecca, Rachel et Léa... Des femmes qui vivent, qui interviennent, à qui Dieu parle aussi directement, parfois.»

Un regard vers le passé, avant de se tourner vers un avenir œcuménique, diocésain, familial et multi-culturel.

Olivier Schöpfer

Une année pour la Créat

AVENIR Le 24 mai dernier démarrait l'année *Laudato Si'*, dans le cadre du cinquième anniversaire de la publication de l'encyclique du pape François sur la sauvegarde de la maison commune. L'enjeu est d'accélérer la mise en œuvre de ce document.

Jamais l'encyclique *Laudato Si'* n'a autant été d'actualité qu'en cette année 2020 : la pandémie remet au premier plan les notions de solidarité et de protection de l'environnement. Pourtant, ce document du pape François sur la sauvegarde de la maison commune a été publié il y a cinq ans et a eu immédiatement un très large écho, au sein

justice sociale a suscité des réflexions et de multiples initiatives.

Mais il ne faudrait pas réduire ce texte à une « encyclique verte », insiste le pape François. « C'est plutôt une encyclique sociale. Si elle parle d'écologie, nous devons en fait tous partir du présupposé que nous sommes les premiers à faire partie de l'écologie », poursuit François. Le pape plaide pour que les sociétés retrouvent « la beauté de la nature » : « Tout est intimement lié et les problèmes actuels exigent un regard qui prenne en compte tous les aspects de la crise mondiale. » Ainsi le document

peut servir de boussole morale et spirituelle, pour donner des repères pour « l'après ».

« *Tout est intimement lié et les problèmes actuels exigent un regard qui prenne en compte tous les aspects de la crise mondiale.* »

pape François

de l'Église mais aussi au-delà, jusque dans les milieux non-croyants ou d'autres confessions. Partout, l'appel du Saint-Père à construire un monde plus respectueux de la création et davantage soucieux de la



« L'ENCYCLIQUE NE CESSE DE RÉPÉTER QUE TOUT EST LIÉ »

« L'encyclique ne cesse de répéter que tout est lié, que toutes les créatures sont liées, et je crois qu'on en a fait l'expérience dramatique pendant cette pandémie, explique à *Vatican News* sœur Christine Gautier, dominicaine et professeur de théologie morale à l'Université Pontificale Angelicum. Si tout est lié, c'est ensemble que l'on doit penser à des solutions d'avenir. Face à la crise, c'est ensemble que l'on doit en sortir. A cause de

ion et la justice

la pandémie, tout le monde est appelé à la distanciation, mais tout le monde fait aussi l'expérience de ce manque cruel de relations, de ce manque de contacts. Il y a un appel en creux, dans chaque personne, à rejoindre l'autre. »

Mais le risque existe qu'une fois la crise passée, toute la solidarité qui s'est manifestée, toute la conscience du fait que « tout est lié » disparaisse. « Effectivement, c'est

« Si tout est lié, c'est ensemble que l'on doit penser à des solutions d'avenir. »

Sœur Christine Gautier, dominicaine et professeur de théologie morale à l'Université Pontificale Angelicum.

un risque, poursuit sœur Christine Gautier. Si on pense pouvoir retourner à la normale comme avant, on peut retourner dans nos rythmes effrénés qui oublient l'autre et qui écrasent le voisin. Saint Jean-Paul II le disait dans son encyclique *Sollicitudo Rei Socialis*: à la racine de tous les péchés sociaux, il y a cette avidité de l'homme. Malheureusement, cette soif de pouvoir est dans le cœur de l'homme. Donc le risque existe, mais il y a aussi l'espérance qu'il n'y a pas que cela dans le cœur de l'homme. Au contraire, pour sortir de la crise, on aura été obligés d'inventer des nouvelles choses, des nouvelles manières de vivre, des nouvelles habitudes sociales, et donc on ne revivra pas demain comme avant. Il y a déjà eu une mise en mouvement, mais c'est pour qu'il y ait une accélération dans la diffusion et dans la prise de conscience que l'Année *Laudato Si'* a été lancée. »

Olivier Schöpfer

Un « Jubilé pour la Terre »



(Début du message du pape François pour la célébration de la Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création, 1^{er} septembre 2020)

« Vous ferez de la cinquantième année une année sainte, et vous proclamerez la libération pour tous les habitants du pays. Ce sera pour vous le jubilé » (Lv 25, 10)

« Chers frères et sœurs, Chaque année, surtout depuis la publication de la Lettre encyclique *Laudato Si'* (LS, 24 mai 2015), le premier jour du mois de septembre est, pour la famille chrétienne, une Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création, avec laquelle commence le Temps de la Création, qui se conclut le 4 octobre dans le souvenir de saint François d'Assise. Durant

DES FORMATIONS ET DES ÉVÈNEMENTS AU PROGRAMME DANS LE CANTON

- Les formations passent au vert :

« Relire ensemble l'encyclique *Laudato Si'* »

Les 1^{ers} mardis du mois 12h45-13h45

Bd. de Grancy 29, Lausanne

Infos : alain.viret@cath-vd.ch

« Transition à la conversion écologique »

Dès le 17 novembre 19h30-22h

Av. des Collèges 29, Pully

Infos : info@jeanmariebrandt.ch

« Pèlerin'âne pour les familles »

Du 13.05.21 au 14.05.21

De l'Isle à Romainmôtier

Infos : monique.dorsaz@cath-vd.ch

- Participation de l'Eglise catholique à

« EcoEglise », un réseau œcuménique

suisse romand pour encourager les communautés chrétiennes à s'engager en faveur de la création.

- Au niveau des jeunes, un gros projet œcuménique pour le Carême 2021 intitulé

« Jeûne pour la Création » sur les questions écologiques.

- Implication du département Adultes

à la « Petite école pour la Terre »

à Crêt-Bérard, un parcours pour cheminer ensemble vers une transition écologique.

- Implication également dans le futur

Espace Zundel, à Lausanne. Enfin, développement de l'éco-spiritualité, avec l'idée

de créer un poste de délégué diocésain à l'éco-conversion.

cette période, les chrétiens, dans le monde entier, renouvellent la foi en Dieu créateur et s'unissent de façon spéciale dans la prière et dans l'action pour la sauvegarde de la maison commune.

Je suis heureux que le thème choisi par la famille œcuménique pour la célébration du Temps de la Création 2020 soit "Jubilé pour la Terre", justement en cette année marquant le cinquantième anniversaire du Jour de la Terre. Dans les Saintes Ecritures, le Jubilé est un temps sacré pour se souvenir, revenir, se reposer, réparer et se réjouir... »

TEXTE INTÉGRAL : bit.ly/3n1BeiS



La Maison d'Assens

LOCATIONS La Maison d'Assens est ouverte aux locations pour les personnes internes et externes à l'Église catholique dans le canton de Vaud. Un nouveau système de réservation en ligne a été mis en place dans le but de faciliter la démarche.

C'est au cœur du village d'Assens, entre l'église et une ferme, que se dresse une belle bâtisse aux murs rosés. Construite à la fin du XIX^e siècle, l'ancienne cure d'Assens est aujourd'hui reconvertie en lieu d'accueil et de séjour pour quiconque souhaite y organiser une fête, un camp ou une activité. Et le lieu s'y prête plutôt bien: entourée d'un terrain de plus de 2500 m², la maison se répartit sur un rez-de-chaussée et deux étages. Grande de 140m², elle permet l'accueil de 35 personnes. Un salon, une salle à manger, une cuisine professionnelle, deux salles de réunion, deux chambres individuelles ainsi que plusieurs dortoirs jusqu'à huit lits, avec un total de 35 lits, sont à disposition des locataires. Des rénovations récentes ont été apportées à la bâtisse pour le confort des usagers.

RÉSERVATIONS FACILITÉES

Dans un but de simplification et de clarté, les réservations pour la Maison d'Assens se font désormais exclusivement en ligne via le site internet cath-vd.ch. Un formulaire de réservation y est à disposition; il permet de consulter les disponibilités, les tarifs (*voir encadré*) et un plan d'accès. La location de la Maison d'Assens est ouverte à tout le monde, à noter cependant que les réservations pour les groupes externes à l'Église catholique dans le canton de Vaud peuvent être faites au maximum six mois à l'avance. Une adresse mail, reserver@cath-vd.ch, est disponible pour répondre aux questions et aux demandes d'informations complémentaires.

Malika Oueslati



TARIFS

Jour, du lundi au vendredi, de 8h à 18h : CHF 100.-
Nuit, du lundi au vendredi, de 18h à 8h : CHF 150.-
Forfait week-end (*vendredi dès 18h au dimanche 18h*) : CHF 350.-

LOCATION DE LA MAISON D'ASSENS

www.cath-vd.ch/locations/maison-assens/

Vers un signal fort et positif?

VOTATIONS Le peuple suisse se prononcera le 29 novembre sur l'initiative pour des multinationales responsables. A quels changements doit-on s'attendre en cas de « oui » ? En quoi cette initiative touche-t-elle particulièrement les Églises ? Quelques éléments de réponses avec Jean-Claude Huot, agent pastoral pour le monde du travail.

L'initiative pour des multinationales responsables vise une évidence: lorsque des multinationales profitent du travail des enfants ou polluent des rivières à l'étranger, elles doivent rendre des comptes. En cas de « oui », elles devront prouver qu'elles ont tout fait pour éviter des violations des droits humains et des dommages environnementaux dans lesquels elles sont impliquées.

Pour Jean-Claude Huot, agent pastoral au sein du monde du travail, l'acceptation de l'initiative par le peuple serait un signal fort aux conséquences positives: « La première, c'est le principe d'accepter une réglementation qui obligerait ces entreprises à faire acte de diligence et donc, à prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter une catastrophe humaine ou écologique. Ensuite, il est encourageant pour les personnes employées

qui sont responsables de déséquilibres sociaux et environnementaux. L'initiative va dans cette direction. »

SAUVEGARDE DE LA CRÉATION ET LA DIGNITÉ HUMAINE

Le monde ecclésial se mobilise également pour cette initiative, parce qu'elle se fonde sur deux principes fondamentaux du message biblique et de la foi chrétienne: la sauvegarde de la Création et la dignité de l'être humain.

Elle rejoint également le message du pape François dans *Laudato Si'*. Pour Jean-Claude Huot, de nombreux passages de l'encyclique contiennent en effet des points de repères utiles. C'est notamment

le cas pour les activités polluantes (*LS 51*) ou le rôle du politique (*LS 53*). Dans ce même sens, plus de 110 évêques du monde entier se sont mobilisés contre les abus des entreprises (*voir encadré*). Parmi eux, Mgr Charles Morerod du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg et Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion. A noter que la Conférence des évêques suisses (*CES*) a également apporté son soutien à l'initiative.

Malika Oueslati

« Partout, nous avons l'exigence d'un changement. L'initiative va dans cette direction. »

Jean-Claude Huot, agent pastoral pour le monde du travail.

de ces filières à l'étranger qu'elles sachent qu'un pays comme la Suisse oblige les multinationales à faire attention. » Finalement, l'initiative est liée aux crises globales que nous vivons: « Partout, nous avons l'exigence d'un changement face aux comportements

tés polluantes (*LS 51*) ou le rôle du politique (*LS 53*). Dans ce même sens, plus de 110 évêques du monde entier se sont mobilisés contre les abus des entreprises (*voir encadré*). Parmi eux, Mgr Charles Morerod du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg et Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion. A noter que la Conférence des évêques suisses (*CES*) a également apporté son soutien à l'initiative.

UNE PÉTITION POUR LES DROITS HUMAINS

« Au travers de leurs activités, des entreprises irresponsables se rendent complices d'actes de violences et de souffrances. » Le texte, signé par plus de 110 évêques catholiques du monde entier, demande aux États de mettre fin aux abus commis contre les droits humains et l'environnement. La déclaration des évêques est consultable ici :

LIENS DE LA PÉTITION : bit.ly/32U70ou



La Bible

MONIQUE DORSAZ
Département des adultes

4 dimensions de l'épreuve

Dans la Bible, comme dans nos vies, les épreuves viennent toucher des hommes et des femmes dans ce qui leur tient le plus à cœur, dans ce qui constitue leurs raisons de vivre et leur sentiment de sécurité. Abraham est convié sur le Mont Moriyyah avec son fils bien-aimé (*Gn 22*), Osée a des soucis avec sa femme (*Os 1-3*), Ezéchiel devient veuf subitement (*Ez 24*), le peuple doit quitter son pays sans savoir de quoi son lendemain sera fait (*Dt 8*), d'autres tentent de survivre à des fléaux naturels (*Rt 1*). On pourrait dire que la Parole de Dieu met en lumière quatre dimensions de l'épreuve.

« On pourrait dire que la Parole de Dieu met en lumière quatre dimensions de l'épreuve. »

Monique Dorsaz

Premièrement, celle-ci touche toujours à quelque chose d'essentiel. **Deuxièmement**, on ne sait pas comment cela va se terminer. C'est d'ailleurs ce qui rend les choses si éprouvantes. **Troisièmement**: l'épreuve est un « rendez-vous avec Dieu ». On ne sait pas d'où elle vient – et il serait prétentieux de vouloir le savoir – mais on peut la passer avec lui: « Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal car tu es avec moi » dit le Psaume 23(22),4. Avancer dans la nuit, crier vers lui, vivre l'impensable en nous ouvrant à sa présence, si différente de ce que nous imaginions.

Quatrièmement: l'épreuve joue un rôle de « révélateur ». A la manière d'un casse-noix, elle brise la coquille et permet de voir l'intérieur. Elle nous révèle à nous-mêmes et révèle aussi qui sont ceux qui nous entourent.



Oasis

ABBÉ
FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
Professeur de théologie à l'Université de Fribourg

« Ma grâce te suffit »

Seule certitude en ces temps d'inquiétude : notre grâce baptismale nous est assurée, elle agit au plus profond de nous-mêmes, elle dilate notre intimité avec le Seigneur, elle enrichit notre humanité, elle nous restaure et nous sanctifie, en nous identifiant au Christ. Devenus « capables » de Dieu, nous pouvons entrer en communion de tendresse avec les trois Personnes divines. C'est la « Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu » (*Actes 20,24*)

Comment vivre l'abandon dans la confiance à l'œuvre du Père qui fait de nous ses fils-filles (*cf. Galates 4,5-7*) ? Comment nous établir dans la sérénité, alors même que tous semble voler en éclats ? Comment accueillir cette grâce pour en rayonner autour de nous dans la justice et la sainteté ?

Par la prière, à tout moment, nous pouvons entrer en contact avec Dieu grâce aux vertus théologiques et recevoir ses inspirations par les dons du Saint Esprit. La foi nous installe dans une relation vivante avec le Seigneur. Par l'espérance, nous prenons appui sur les promesses du Christ. Par la charité, nous faisons notre demeure dans l'amour qui unit le Père et le Fils et ainsi nous avançons dans la bienveillance. Quant aux sept dons de l'Esprit, ils ressemblent aux voiles d'un bateau, aptes à exposer le navire de notre existence au souffle du vent de l'avenir. Tout est grâce.

www.parcourssoasis.org

« J'ÉTAIS UN ÉTRANGER ET VOUS



Eva
Roth-Kleiner
Initiatrice
Smoothie
Nomade

« Je veux savoir pourquoi je suis fatiguée le soir » - « Je ne connais personne ici » - « Mes journées sont longues et vides »... Voici des énoncés que j'ai souvent entendus dans mes échanges avec les réfugiés logés dans un abri PC à Épalinges dès 2014. Reconnaissante d'avoir une vie si privilégiée avec une famille, une patrie démocratique, un travail et une grande Espérance qui déborde, j'ai commencé à m'in-

Le billet du vicaire

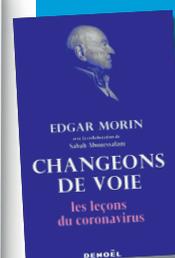
Abbé Christophe Godel
vicaire épiscopal du canton de Vaud

Est-ce que la foi se perd au fil du temps? On voit grandir toujours plus les personnes «sans religion», et on pourrait se demander s'il y a vraiment une relève dans notre jeunesse. Mais en lisant les lettres que les confirmants m'envoient, c'est le contraire qui surprend: on y découvre de magnifiques trésors. En voici quelques-uns: «Pour moi, Dieu est un peu comme un guide qui en même temps veille sur moi jour et nuit. Je lui confie mes craintes, mes peurs et mes joies tous les soirs en le priant avant de dormir.» «J'aimerais recevoir l'Esprit de force et d'Amour, don de Dieu. Me confirmer, c'est m'engager dans le monde en œuvrant pour la paix et la justice.» «Presque chaque dimanche, je vais à l'église: à la fois pour remercier Dieu de la semaine passée, mais aussi pour me sentir encore plus proche de lui. À chaque fois que je prie, j'essaie



de me confier à Dieu car chaque jour j'ai besoin de lui et de son amour pour me reconforter.» «J'ai découvert que même si on se sent seul, en fait on ne l'est pas car le Seigneur est toujours avec nous. Il est une des rares personnes qui nous aime tel que l'on est.» C'est par dizaines et centaines que je peux lire ces témoignages de foi. Ils attestent de ce qui a été semé par la famille et par la catéchèse, et que des fruits ont poussé... même si on ne les voit pas toujours de l'extérieur. Dès lors, j'aimerais vous encourager à accompagner cette jeunesse et à continuer à semer. Dieu fera le reste.

À LIRE



«Changeons de voie, les leçons du coronavirus», Edgar Morin avec la collaboration de Sabah Abouessalam

Envie de mettre des mots sur la situation actuelle, de prendre du recul pour mieux comprendre, de trouver des idées pour transformer le monde? Un grand humaniste, âgé de 99 ans, nous offre «ce livre cadeau» passionnant. Edgar Morin a développé une méthode reconnue pour mieux saisir la complexité du monde.

La «méthodologie» de ce livre est enrichissante. En préambule, il parcourt les crises qu'il a vécues depuis presque un siècle et ce qu'il en tire d'essentiel pour y faire face et résister! Ensuite, il repère les impacts positifs et négatifs provoqués par le Covid-19 dans les domaines de la vie et de la mort, des pauvretés sociales, de la gestion sanitaire de la pandémie, de la pensée et du politique. Il en tire quinze leçons. Quelles sont les nôtres? Il invite à des prises de conscience des défis fondamentaux à relever. Il propose de discerner ce qui doit croître et décroître, ce qui doit être mondialisé et démondialisé, de mettre le développement des biens au service de «l'enveloppement d'un Je dans un Nous: la convivialité, la compréhension d'autrui, l'amitié» (p. 87). Enfin, il suggère de multiples pistes de transformation pour un humanisme régénéré en profondeur. Il «termine» par quatre principes d'espérance.

E. Morin s'inscrit dans un espace «laïc». Mais sa démarche et ses apports accessibles peuvent être mis en corrélation avec ceux de notre pape François afin de nous engager dans des chemins de transformations.

Michel Racloz

M'AVEZ ACCUEILLI »

vestir dans une association locale d'accueil de migrants.

Cet engagement m'a inspiré l'idée de monter une structure qui permette à des migrants souvent peu scolarisés de progresser davantage dans leur intégration linguistique et sociale. En 2017, j'ai osé lancer un programme de formation et d'intégration nommé Smoothie Nomade. C'est par le biais de la confection de jus de fruits

(smoothies) que la communication orale, les maths et tant d'autres capacités de base s'acquièrent, en dialoguant autour d'une table. Le succès de ce programme m'a permis de trouver des partenaires et ainsi de créer des emplois.

Toutefois, ma plus grande récompense pour mes innombrables heures de bénévolat est le moment où j'entends dire un participant: «Avant,

pas compris - maintenant, je comprends!» Ou bien cette femme fragilisée qui, chez Smoothie Nomade, retrouve sa dignité et redécouvre le «goût» de vivre.

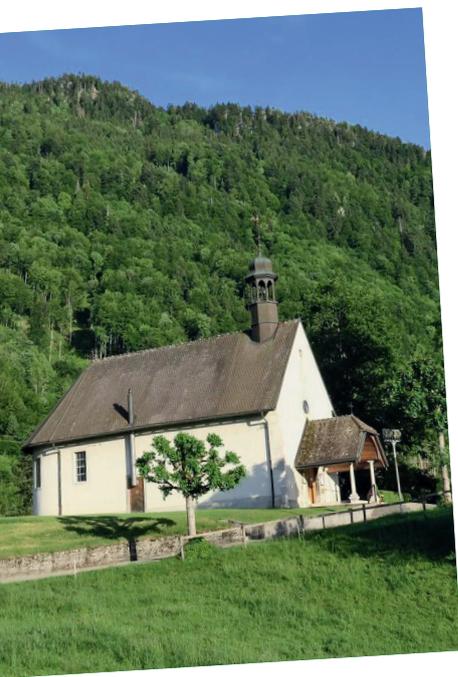
Un tout grand MERCI aux paroisses catholique et protestante qui nous accueillent si généreusement dans leurs locaux œcuméniques à Épalinges. «J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli.»

Lancement d'EcoEglise

Officiellement lancé le 4 octobre, le projet œcuménique et écologique EcoEglise s'adresse aux communautés chrétiennes de Suisse romande qui veulent s'engager pour le soin à la Création. Paroisses, Églises locales, mouvements, monastères ou établissements chré-

tiens sont concernés. La démarche commence par un éco-diagnostic et vise une certification Coq Vert. Le site internet propose de nombreuses ressources, des fiches pratiques et des informations concrètes sur la démarche.

INFORMATIONS : www.ecoeglise.ch



QUIZ

Réponse

« Dans quelle église se trouve cet objet ? »

Nombreux a été celles et ceux qui ont deviné que ces cloches se trouvaient devant l'église Saint-Romain de Vallorbe, qui fait partie de l'unité pastorale Dent de Vaulion. Merci pour vos réponses.



Annulation de la messe à la cathédrale de Lausanne

Le Conseil de direction de l'Église catholique dans le canton de Vaud (CEC) a pris la décision d'annuler la messe annuelle à la cathédrale de Lausanne **prévue le samedi 28 novembre 2020**, en raison de la situation sanitaire actuelle liée au Covid-19.

Aucune date de remplacement n'est envisagée pour 2020, néanmoins la date du 27 novembre 2021 a d'ores et déjà été fixée et confirmée.



ADRESSES UTILES

DIRECTION

Vicariat épiscopal
Ch. des Mouettes 4, CP 600, 1007 Lausanne
Tél.: 021 613 23 43

FEDEC-VD

Ch. des Mouettes 4, CP 600, 1007 Lausanne
Tél.: 021 613 23 13

UNITES PASTORALES

UP Chasseron-Lac
Rue Maison-Rouge 14, 1400 Yverdon
Tél.: 024 424 20 50

UP Dent-de-Vaulion
Ch. de la Dame 1, 1350 Orbe
Tél.: 024 441 32 90

UP Grand-Vevey
Rue des Chenevières 4, 1800 Vevey
Tél.: 021 944 14 14

UP Gros-de-Vaud
Rue St-Jean 7, 1040 Echallens
Tél.: 021 882 22 52

UP La Venoge-L' Aubonne
Rue du Rond-Point 2, 1110 Morges
Tél.: 021 811 40 10

UP Lausanne Lac
Ch. de Beau-Rivage 1, 1006 Lausanne
Tél.: 021 616 51 43

UP Lausanne Nord
Av. de Chailly 38, 1012 Lausanne
Tél.: 021 652 37 32

UP L'Orient
Av. des Collèges 29, 1009 Pully
Tél.: 021 728 15 57

UP Notre-Dame Lausanne
Rue du Valentin 3, 1004 Lausanne
Tél.: 021 318 82 00

UP Nyon-Terre Sainte
Rue de la Colombière 18, 1260 Nyon
Tél.: 021 635 45 80

UP Prilly-Prélaz
Av. de Morges 66, 1004 Lausanne
Tél.: 021 624 45 55

UP Renens-Bussigny
Av. de l'Église Catholique 2b,
1020 Renens
Tél.: 021 634 01 44

UP Riviera
Av. des Planches 27, 1820 Montreux
Tél.: 021 963 37 08

UP Notre-Dame de Tours
Rte des Grandseys 1, 1564 Domdidier
Tél.: 026 675 12 54

UP St-Barnabé
Rue Guillermaux 17, 1530 Payerne
Tél.: 026 660 21 96

UP St-Pierre les Roches
Rue de l'Église 17, 1670 Ursy
Tél.: 021 909 50 37

Décanat d'Aigle
Rue du Rhône 4, 1860 Aigle
Tél.: 024 466 23 88

MISSIONS LINGUISTIQUES

Mission de langue espagnole
Ch. de Beau-Rivage 1, 1006 Lausanne
Tél.: 021 613 23 73

Mission de langue italienne
Rue Orient-Ville 16, 1005 Lausanne
Tél.: 021 351 22 90

Mission de langue anglaise
Av. de Béthusy 54, 1012 Lausanne
Tél.: 021 653 42 58

Mission de langue allemande
Av. Vinet 27, 1004 Lausanne
Tél.: 021 648 41 50

Mission de langue portugaise
Av. de Morges 60 D, 1004 Lausanne
Tél.: 021 323 14 58

DÉPARTEMENTS

Département 0-15 ans
Bvd Grancy 29, 1006 Lausanne
Tél.: 021 613 23 53

Département 15-25 ans
Bvd Grancy 29, 1006 Lausanne
Tél.: 021 612 61 30

Département Adultes
Bvd Grancy 29, 1006 Lausanne
Tél.: 021 613 23 33

Département Santé
Bvd Grancy 29, 1006 Lausanne
Tél.: 021 613 23 67

Département Solidarités
Bvd Grancy 29, 1006 Lausanne
Tél.: 021 613 23 88

SERVICE DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (SIC)

info@cath-vd.ch
Support www.cath-vd.ch
Tél.: 021 613 23 26
E-mail: info@cath-vd.ch

DIVERS

Bibliothèque CIDOC
Bd. de Grancy 29, 1006 Lausanne
021 614 03 00
Support informatique
Tél.: 021 613 23 20 ou 079 126 72 47
Support AVEC
Tél.: 021 613 23 15

« Accueil, Écoute et Hospitalité »



@ Le Christ dans la maison de Marthe et Marie, Johannes Vermeer, 1655

FORMATION Six ans après son lancement, la dixième volée du parcours de formation à l'Accueil, l'Écoute et l'Hospitalité se prépare. Au fil des ans et avec le nombre de personnes inscrites, elle a été proposée deux fois par an.

A l'origine, cette formation était destinée à des personnes bénévoles de notre Église ou désireuses de le devenir. Mais très vite, nous avons réalisé qu'à chaque fois, l'un ou l'autre professionnel (*aumôniers, catéchistes, secrétaires*), se faufilait à travers le groupe et qu'au final, ce mélange n'était que plus savoureux. Les formateurs sont concernés par le fait d'avoir une posture adéquate d'écouter auprès des usagers ou des personnes que nous accompagnons et chaque assistant pastoral y trouve quelque chose de bon. À l'heure des technologies modernes et des moyens sophistiqués de communication, nous sommes invités simplement à nous asseoir et écouter l'autre.

LES PERSONNES AU CENTRE

De manière inductive, à partir d'exercices pratiques et d'apports plus théoriques, les modules permettent de se familiariser ou de rafraîchir nos bases en écoute active. Nous pensons qu'il est important que les participants s'inscrivent pour l'ensemble des modules, sachant qu'une dynamique de groupe se crée dès lors que les principaux instruments de cette formation, ce sont les personnes avec tout ce qu'elles sont.

Daniel Levasseur, animateur SEFA



TÉMOIGNAGES

Jean-Sébastien

La diversité d'âges des participants m'a d'emblée enthousiasmé. Des jeunes personnes et aussi des grands-parents, comme moi, réunis pour un cours sur l'écoute : magnifique ! J'ai beaucoup apprécié les apports théoriques et les références à la vie de Jésus comme modèle. Aussi les exercices pratiques à réaliser à deux et en groupe. Tout cela dans un climat de bienveillance propice à des échanges riches. Un merveilleux entraînement à l'écoute, nécessaire pour moi qui appartiens à une famille où trois nationalités et quatre crédos religieux cohabitent. Un grand merci aux formateurs, et à mon Église qui m'ont permis de vivre ce moment privilégié.

Karine

Six modules en six matinées pour une belle découverte, un regard nouveau sur la manière d'écouter et de communiquer. Un peu par curiosité, sans trop d'attentes... je me suis lancée. J'ai eu la très bonne surprise de découvrir un parcours magnifique, bien conçu et de surcroît donné par trois personnes qualifiées et passionnantes. Par des temps d'enseignement, de réflexion et de petits exercices pratiques, le chemin se dessine gentiment. Les oreilles et le cœur s'ouvrent à l'autre. Je recommande vivement ce parcours à chacun et chacune, c'est un vrai cadeau à partager, une attitude nouvelle pour plus d'amour et de solidarité.

Valérie

Une formation à l'écoute, cela permet de mettre en place des outils et des clés pour mieux écouter l'autre. Il est important de revoir notre façon d'écouter, dans ce monde où tout le monde parle mais où personne n'écoute vraiment. Tout le monde entend, mais peu de personnes écoutent. Cette formation nous permet d'apprendre comment écouter, sans jugement, sans donner des solutions sans prendre l'histoire de l'autre pour nous raconter à lui. Écouter c'est permettre à l'autre de dire ses joies, ses peines, ses soucis, ses blessures, en étant sûr qu'il détient en lui les ressources et les solutions.



« Un rayon de soleil »

Corinne Gossauer est aumônier en EMS. Elle a publié un livre bouleversant, « Garde-moi vivant ! » sur son expérience, fait à la fois de témoignages personnels et de ceux de résidents que se sont confiés à elle. Portrait d'une femme au parcours atypique.

Corinne Gossauer avec « Germaine, mon héroïne » dans le livre (*Garde-moi vivant !*), aujourd'hui décédée. © DR

« **L**a première chose que je veux dire, c'est ma joie d'être aumônier au sein de l'Église catholique et en EMS. C'est une réalité, c'est ma réalité! » Elle qui côtoie la mort quotidiennement a l'impression de faire partie d'un processus de vie. Corinne a fait son travail de diplôme à l'IFM en 2019 sur le thème « La vie spirituelle à l'âge des pertes et du déclin. »

Mais avant de travailler en EMS, la vie de Corinne a été loin d'une autoroute tranquille. Française, elle est née en Algérie de parents d'origine catholique, mais pasteurs dans l'Armée du Salut. Enfant, elle n'a pas été baptisée, mais présentée à Dieu. « J'ai grandi dans un milieu totalement consacré à Dieu et aux autres, dit-elle. Au service du prochain. »

UNE RÉVÉLATION D'AMOUR

A 14 ans, elle ressent une vocation et à 16 ans, s'engage à l'Armée du Salut. Elle arrive en Suisse à 20 ans, au quartier général de ce mouvement chrétien, à Berne. C'est là que, quelques temps plus tard, elle rencontre son futur époux. Entre Bâle, Londres, Rouen puis Paris, les déménagements sont fréquents. De retour en Suisse, son couple explose – trop de souffrances personnelles portées

depuis 20 ans. Le divorce est prononcé en 2010. La même semaine, elle enterre son père.

En 2014, ne se sentant plus en adéquation avec l'Armée du Salut, elle la quitte sans conflit, après 26 ans dans le ministère. « Dès 1999, j'avais eu une révélation d'Amour

« Pendant la période du confinement, j'ai beaucoup travaillé sur le texte de Marthe et Marie. »

Corinne Gossauer, aumônier en EMS

et par l'Eucharistie. Alors que j'ai gardé cette révélation comme mon jardin secret, tout ce qui était profondément en moi est revenu à la surface. J'ai été baptisée et confirmée en 2015. C'est alors que j'ai écrit au vicariat pour offrir ma disponibilité dans l'aumônerie en hôpital ou en EMS. »

Corinne a auparavant obtenu un diplôme européen d'étude clinique sur le deuil et les endeuillés, avec l'association « Vivre son deuil », fondée par la docteure en sciences et écrivaine suisse Rosette Poletti. Elle y a soutenu un mémoire proposant des pistes pour accompagner

le deuil avec créativité. Le vicariat lui propose un poste d'aumônier en EMS, ce qu'elle accepte. « On ne côtoie pas la mort, mais le cheminement, le déclin. » Et l'arrivée du Covid? « Le sentiment de décalage avec les personnes a été très dur. Finalement, j'ai proposé des célébrations en visio-conférence: j'ai mis mon aube, j'ai posé mon ordinateur sur ma planche à repasser et ça a fonctionné. La communion se vivait! »

« Pendant la période du confinement, j'ai beaucoup travaillé sur le texte de Marthe et Marie, « Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort » et je m'interrogeais sur les reproches qui pouvaient émerger. Au retour, les soignants avaient beaucoup besoin de parler. Eux avaient perdu plusieurs résidents par jour. Alors j'ai proposé et animé des célébrations du souvenir pour les équipes de soignants afin qu'eux aussi puissent dire adieu aux résidents. Mais le plus dur reste le manque de contact, le manque relationnel. La spontanéité d'avant n'est plus là. »

Pour aller plus loin, lisez le livre de Corinne Gossauer, « Garde-moi vivant! » Je suis sûr que comme moi, vous aurez les larmes au bord des yeux plus d'une fois!

Olivier Schöpfer